

Altkirch Le lycée Henner expérimente le tableau blanc interactif

Les nouveautés de la rentrée sont multiples au lycée d'Altkirch : techniques, filières, méthodes nouvelles. Et... retenues.

Le tableau noir et la craie remplacés par un écran blanc et un stylet reliés à un ordinateur et à un vidéo projecteur : c'est le TBI, le tableau blanc interactif. Cette nouvelle technique fait son apparition cette année dans dix lycées de l'académie de Strasbourg. Dont celui d'Altkirch. « Un outil d'avenir encore cher, aux utilisations multiples à inventer », explique le proviseur Freddy Vogler. Le prix : 1 500€ l'unité, avec 35 boîtiers pour les élèves. Deux exemplaires sont en test cette année au lycée Henner. La Région en a payé un, le Crédit mutuel un autre. « Nous débutons l'expérimentation en histoire-géographie, disciplines qui font appel à d'innombrables documents, cartes, animations. Le professeur peut enregistrer ses cours et tout ce qu'il écrit au tableau. Il peut revenir en arrière. Il peut vérifier dans l'instant les connaissances des élèves en posant des questions à choix multiples : un

totalisateur de réponses donne une indication immédiate des résultats. » Du nouveau matériel informatique est arrivé : 70 ordinateurs, 6 imprimantes, 12 vidéo-projecteurs, payés par la Région. « Avec un ordinateur pour 4,5 élèves, notre dotation est suffisante pour l'enseignement dans de nombreuses disciplines tertiaires, industrielles ou scientifiques », estime Freddy Vogler. De nombreuses pages du site internet du lycée sont en construction : « La partie interactive avec le grand public reste à développer. Nous avançons de manière raisonnée et raisonnable ».

Innovations pédagogiques

Une classe SPVL, services de proximité et vie locale, ouvre avec 24 élèves : une exclusivité de l'académie. Elle forme à des fonctions d'encadrement d'aide à la personne et prépare à un diplôme créé en 2004. Un partenariat avec l'université technologique de Belfort-Montbéliard permettra à des professeurs et étudiants ingénieurs d'accompagner des lycéens qui doutent

encore un peu : « Nous avons besoin d'ingénieurs. Il s'agit de pousser les jeunes le plus loin possible. » Les disciplines littéraires ne sont pas délaissées pour autant. L'enseignement des langues s'adapte aux normes européennes du Port-folio. Le latin reprend de la vigueur : 35 élèves en seconde. L'option musique aussi avec 18 inscrits en seconde l'an dernier et une douzaine en 1ère cette année. Pour les lycéens qui se comportent mal et travaillent trop peu, l'établissement formalise un nouveau système de retenue le samedi matin. Selon le proviseur, « il faut savoir dire non, être éducatif et rappeler la loi ».

E. S.